

SAMUEL BECKETT

# MURPHY



LES ÉDITIONS DE MINUIT

à *Alfred Péron*

© 1947, 1951 by LES ÉDITIONS DE MINUIT  
7, rue Bernard-Palissy – 75006 Paris  
[www.leseditionsdeminuit.fr](http://www.leseditionsdeminuit.fr)

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire  
intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur  
ou du Centre français d'exploitation du droit de copie,  
20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris

ISBN 2-7073-0270-8

LE soleil brillait, n'ayant pas d'alternative, sur le rien de neuf. Murphy, comme s'il était libre, s'en tenait à l'écart, assis, dans l'impasse de l'Enfant-Jésus, West Brompton, Londres. Là, depuis des mois, peut-être des années, il mangeait, buvait, dormait, s'habillait et se déshabillait, dans une cage de dimensions moyennes, exposée au nord-ouest, ayant sur d'autres cages de dimensions moyennes exposées au sud-est une vue ininterrompue. Bientôt il lui faudrait s'arranger autrement, car l'impasse de l'Enfant-Jésus venait d'être condamnée. Bientôt il lui faudrait apprendre, dans un cadre tout à fait étranger, à manger, à boire, à dormir, à s'habiller et à se déshabiller.

Il était assis, nu, dans sa berceuse. En tek naturel, elle était garantie contre tous vices de fabrication, y compris les craquements nocturnes. Elle était à lui, elle ne le quittait jamais. Le coin où il était assis était abrité par une tenture du soleil, du pauvre vieux soleil de nouveau pour la trillionième fois dans la Vierge. Sept écharpes le maintenaient. Deux liaient les tibias aux bascules, une les cuisses au siège, deux autres au dossier le ventre et la poitrine, une autre les poignets à la barre de derrière. Seuls étaient possibles les mouvements locaux. De la sueur lui coulait par tout le corps. La respiration n'était pas perceptible. Les yeux, froids et figés comme ceux d'une mouette, fixaient sur la moulure lézardée de la corniche une éclaboussure irisée qui allait pâlisant et se rapetissant. Quelque part un coucou, ayant sonné entre vingt et trente, devint l'écho d'un cri de marchand ambulant. L'écho se tut, le cri se rapprocha, entra dans

l'impasse et Murphy entendit : *Quid pro quo! Quid pro quo!*

C'étaient là des choses qu'il n'aimait pas. Elles le retenaient dans le monde dont elles faisaient partie et dont lui osait espérer qu'il ne faisait pas partie. Il se demandait faiblement ce qui décomposait son soleil, ce qu'on criait comme marchandise. Faiblement, très faiblement.

Il était assis ainsi parce que cela lui faisait plaisir ! D'abord cela faisait plaisir à son corps, apaisait son corps. Ensuite cela faisait plaisir à son esprit, l'élargissait dans son esprit. Car c'était seulement le corps apaisé qu'il pouvait commencer à vivre dans son esprit, (à la façon décrite au sixième chapitre). Et le genre de vie qu'il menait dans son esprit lui faisait plaisir, un tel plaisir que c'était presque une absence de douleur.

Murphy avait récemment étudié en Irlande, à la ville de Cork, chef-lieu du comté du même nom, avec un homme qui s'appelait Neary. Cet homme, à cette époque, savait arrêter son cœur toutes les fois — ou presque — que celui-ci le lui disait, et le maintenir arrêté pendant aussi longtemps — ou peu s'en fallait — que cela lui semblait bon. « Ventricules », disait-il alors, « arrêtez-vous sur Gabaon, et vous, oreillettes, arrêtez-vous dans la vallée d'Ajalon ». Cette rare faculté, acquise aux Indes, après de longues années d'application, Neary n'y faisait appel que dans les situations franchement insupportables, comme lorsque, par exemple, ayant envie de boire il en était empêché, ou que, se trouvant dans un groupe de Gaëls, il ne pouvait se retirer, ou qu'il ressentait les piqures d'une inclination sexuelle sans espoir.

Ce n'était point afin de se faire un cœur nerien que Murphy était allé se mettre aux pieds de Neary, car il avait l'impression qu'un tel organe ne saurait tarder à être funeste à un homme de sa trempe, mais simplement dans l'espoir d'obtenir pour le sien un peu de cette vertu que Neary, pythagoricien pour le coup, appelait alors l'Apmonie. Car Murphy avait le cœur irrationnel au

point de ne pas avoir avec celui de la Faculté la moindre mesure commune apparente. Inspecté, palpé, ausculté, radiographié, il ne laissait rien à désirer, c'était un très bon petit cœur. Mais sitôt habillé et laissé à ses fonctions, il se mettait à faire comme Petrouschka prisonnier, tantôt peinant tellement que Murphy était tenté de croire qu'il allait caler, tantôt dans un tel état d'ébullition que Murphy était porté à craindre qu'il ne fût sur le point de peter. Or c'était justement l'entremise entre ces deux extrêmes, pour n'en prendre que deux, que Neary appelait alors l'Apmonie. Quand il était las de l'appeler l'Apmonie il l'appelait l'Isonomie. Quand il avait marre de l'appeler l'Isonomie, il l'appelait l'Accord. Mais il pouvait l'appeler comme il voulait, cela refusait d'entrer dans le cœur de Murphy. Neary ne pouvait concilier les contraires dans le cœur de Murphy.

Leurs adieux furent mémorables. Neary sortit d'un de ses sommeils morts et dit :

— Murphy, la vie n'est que figure et fond.

— Un long retour à tâtons, dit Murphy. Rien de plus.

— La figure, dit Neary, ou le système de figures, devant l'énorme confusion bourgeonnante et bourdonnante. Je pense à Mademoiselle Dwyer.

Murphy aurait pu penser à une demoiselle Counihan. Neary serra les poings et les leva devant son visage.

— Gagner l'affection de Mademoiselle Dwyer, dit-il, ne fût-ce que pendant le bref espace d'une heure, voilà ce qui me ferait du bien.

Dûment, sous la peau tendue et blanche, les jointures se crispèrent — c'était la position. Puis les mains s'ouvrirent, conformément à l'usage, jusqu'à l'extrême limite de leur écart — c'était la négation. Il semblait alors à Murphy que le geste pût passer à sa sublation de deux façons également légitimes. Les mains pourraient être portées à la tête dans un vif mouvement de désespoir ou laissées tomber mollement jusqu'aux coutures latérales du pantalon, à supposer que c'eût été là leur point de départ. Jugez donc de son chagrin quand Neary les serra encore plus violemment qu'avant et se les envoya brutalement dans la poitrine.

— Une demi-heure, dit-il. Quinze minutes.

— Et après ? dit Murphy. La petite idylle de bidet portatif ?

— Vous pouvez rire, dit Neary, ou plutôt, je crois, ricaner, il n'en reste pas moins vrai que tout ce qui n'est pas Mademoiselle Dwyer n'est, provisoirement au moins, que de la crasse. Unique figure fermée dans un lieu hideux sans forme et vide ! Mon tétrakt !

Tel était l'amour de Neary pour Mademoiselle Dwyer, qui aimait un certain lieutenant-navigateur-mécanicien Elliman, qui aimait une certaine demoiselle Farren de Ringsakiddy, qui admirait passionnément de loin un certain Révérend Père Fitt de Ballinclashet, qui en toute sincérité ne pouvait se dissimuler une certaine vocation pour une certaine Madame West de Passage, qui aimait Neary.

— L'amour partagé, dit Neary, est un court circuit.

— S'il est hideux, il n'est pas sans forme, dit Murphy.

— L'amour qui lève les yeux, dit Neary, étant en proie aux tourments ; qui implore un bout de petit doigt, trempé dans du vernis de Chine, pour qu'il vienne lui rafraîchir la langue ; un tel amour vous est étranger, Murphy, je suppose.

— Du Turc, dit Murphy.

— Autrement dit, dit autrement Neary, la tache une et indivisible, brillante, organique et compacte, perçant la nuit tumultueuse de la stimulation hétérogène.

— La tache sans Agneau, dit Murphy.

— Précisément, dit Neary. Maintenant écoutez-moi bien. Quelle que soit la raison pour laquelle vous ne pouvez aimer — mais il y a une demoiselle Counihan, Murphy, n'est-il pas vrai ?

Il y avait en effet une demoiselle Counihan.

— Très bien, dit Neary. Supposons maintenant qu'on vous invite à définir votre — comment dirai-je — votre trafic avec cette demoiselle Counihan ? Voyons un peu maintenant, Murphy.

— Précordial, dit Murphy, plutôt que cordial. Las. Comté de Cork. Cochon.

— Exactement, dit Neary. Maintenant écoutez-moi

bien. Quelle que soit la raison pour laquelle vous ne pouvez aimer à ma façon, et c'est la seule croyez-moi, pour cette même raison, quelle qu'elle soit, votre cœur est tel qu'il est. Et encore pour cette même raison...

— Quelle qu'elle soit, dit Murphy.

— Je ne peux rien pour vous, dit Neary.

— Que Dieu damne mon âme, dit Murphy.

— Précisément, dit Neary. Cela ne m'étonnerait pas autrement d'apprendre que votre conarium se soit réduit aux dimensions d'une tête d'épingle.

Il relança sa berceuse, poussa l'oscillation jusqu'à sa limite, puis se laissa aller. Peu à peu le monde s'effaça, le grand monde où l'on colportait *quid pro quo* et où le jour ne baissait jamais deux fois de la même façon, en faveur du petit, (tel qu'il est décrit au sixième chapitre).

Brusquement, à côté de son oreille, le téléphone poussa un cri épouvantable. Il avait négligé de décrocher le récepteur. S'il n'y répondait pas sans tarder, la logeuse viendrait en courant, elle ou un autre locataire. Alors on le découvrirait, car la porte n'était pas fermée à clef. Et pourtant il y avait un téléphone. Murphy n'y comprenait rien, bien que la logeuse lui eût tout expliqué plus d'une fois.

Il n'arrivait pas à libérer sa main. A chaque instant il croyait entendre dans l'escalier le pas comminatoire de sa logeuse, ou d'un autre locataire. Les hurlements tranquilles du téléphone le bafouaient. Etant enfin arrivé à libérer une main, il saisit le récepteur, qu'au lieu de jeter par terre pourtant, il porta à son oreille, tant il était agité.

— Que le diable vous emporte ! dit-il.

— Il est en train de le faire, répondit-elle.

Célia.

Il posa hâtivement le récepteur sur le ventre. La partie de lui qu'il haïssait brûlait pour Célia, la partie qu'il essayait d'aimer, rien qu'en y pensant, tombait en cendres. La voix soufflait sur sa chair une lointaine lamen-